

"Le débat pain au chocolat ou chocolatine est très vite arrivé" : des ados de quartier et de la ruralité réunies lors d'une colonie autour du Hip-Hop

Publié le 24/10/2025 à 12:01

Éva Crouzet

Pendant une semaine, vingt adolescents venus de Paris, Tarbes et d'Ariège ont partagé une expérience unique à l'Estive à Foix. Ils ont découvert le hip-hop et le popping lors d'une colonie apprenante.

Ils ont entre 13 et 16 ans et viennent de QPV (quartiers prioritaires de la ville) ou de la ruralité, et pendant une semaine ils ont dû apprendre à vivre ensemble, mais surtout à danser ensemble. C'est la mission de la colonie apprenante organisée cette semaine à l'Estive de Foix.

Des Parisiens, des Tarbais et des Ariégeois ont pu se plonger dans l'univers du hip-hop et en particulier du popping, un style caractérisé par la contraction et la libération soudaine des muscles en rythme. Une initiation encadrée par la chorégraphe Claire Moineau. "Elle a beaucoup d'énergie, c'est un peu impressionnant mais ça nous motive aussi", commente Marcel, Fuxéen de 13 ans.

Pour canaliser tous ces adolescents, elle est parée : micro à la main et appel à l'ordre régulier. Pour maintenir l'attention de la joyeuse bande, elle scande régulièrement un "hip hip !". "Hop hop !", répond sans hésitation le groupe. Un "Marco Polo" 2.0, qui témoigne de la rapidité à laquelle les vingt adolescents se sont apprivoisés.

Un projet inclusif pour tous les budgets

En dehors des cours, les jeunes vivent, déjeunent et dorment ensemble. "La première chose dont ils ont discuté, c'est de leurs régions. Le débat pain au chocolat ou chocolatine est très vite arrivé !" commente Marie de l'association Dans6T.

En dehors des classes, les adolescents sont encadrés par cette association tarbaise ainsi que par des encadrantes du centre social Kirikou, situé dans le 17e arrondissement de Paris. Ainsi, les Tarbais et les Parisiens dorment à l'auberge du Léo de Foix. "On a fait exprès de les mélanger dans les chambres, et on organise des activités en commun. Ça a aidé à ce qu'ils se mélangent vraiment", estime Audrey du centre Kirikou.

Le projet se distingue par sa forte dimension sociale. En effet, la plupart des familles n'ont rien payé, et les rares frais ne dépassent pas 50 euros pour toute la semaine. Plusieurs jeunes ont saisi cette occasion pour visiter d'autres coins de France. "J'ai choisi cette colo pour la danse, bien sûr, mais aussi pour venir en Ariège. C'est ma première fois ici", commente Fériel, Parisienne.

Une représentation en fin de semaine

Le projet est le fruit d'une collaboration entre le théâtre Chaillot à Paris, l'Estive à Foix et la compagnie de danse et association Dans6T. Cette collaboration offrira aux jeunes l'occasion de se produire devant un public. "Certains ont déjà fait de la danse, pour d'autres c'est presque de l'initiation, mais ils ont plus de facilité en théâtre. L'objectif est de puiser dans les forces de chacun pour faire un groupe homogène."

Le spectacle est présenté le samedi 25 septembre sous la grande halle de Foix, pour le final du programme "Bloc Party". "C'est un événement qui met en avant la culture hip-hop au sens large avec un large choix d'animations sur plusieurs jours", explique Carole Albanes, directrice de l'Estive. Le point d'orgue : une grande fête rassemblant plusieurs compagnies, dont la mini-troupe issue de la colonie apprenante. "Ah moi, je ne suis pas du tout stressé", assure Titouan, de Tarbes. Pour admirer le travail de toute la troupe, rendez-vous à la halle aux grains de Foix dès 16 heures.